Zeitschrift: Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques

Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie

Band: 8 (1875)

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ne surgira-t-il donc aucune âme forte et généreuse qui, profitant des leçons de l'expérience, sache se consacrer sans réserve au triomphe d'un idéal magnifique, comme celui qui avait fait tressaillir Ami Bost et auquel il est demeuré obstinément fidèle, depuis sa tendre jeunesse jusqu'à la vieillesse toute blanche? Genève alors pourrait reprendre la tête de ce mouvement religieux qu'elle a vu surgir dans son sein. Seulement l'espèce de métempsycose que nous rêvons devrait être naturelle et de bon aloi; il nous faudrait un cas d'*atavisme* bien réel, bien authentique. En effet, s'il est toujours périlleux de vouloir imiter, c'est particulièrement le cas quand il s'agit d'hommes comme celui qui vient de nous occuper. On exagère les défauts, sans réussir à reproduire aucune qualité.

FAITS DIVERS

SOCIÉTÉ DE LA HAYE POUR LA DÉFENSE DE LA RELIGION CHRÉTIENNE. PROGRAMME DE L'ANNÉE 1875.

Vers la fin de l'année 1874, deux mémoires sur *Le pessimisme philosophique* ont été couronnés, l'un en allemand, du Dr. P. Weygoldt, recteur et diacre à Weinheim (Bade); l'autre en hollandais, du Dr. W. Scheffer, pasteur à Leyde.

Dans leur session du 30 mars 1875 et jours suivants, les directeurs ont prononcé sur *cinq* mémoires en réponse à la question :

Dans quels rapports les théories récentes de Darwin et d'autres, relatives à la descendance de l'homme, se trouvent-elles avec la religion et la moralité?

Le premier (hollandais avec l'épigraphe : *unbegreiflich ist ihr Ursprung u. s. w.*) n'a pas pu entrer en considération; l'auteur était évidemment au-dessous de sa tâche.

Le second (hollandais, épigraphe : *eerst het natuurlyke, daarna het geestelyke*) révélait un partisan de l'antinomie de la foi et de la science, ne justifiait pas ce point de vue et abondait en contradictions.

Le troisième (hollandais avec l'épigraphe : *als een nieuw en treffend feit enz.*) s'était proposé de retracer l'harmonie qui existe entre le darwinisme d'une part, la religion et la moralité de l'autre, en faisant disparaître les contradictions sérieuses qui les séparent. Au lieu de se placer à un point de vue objectif, l'auteur s'était fait apologiste et avait opéré un accord fictif.

Le quatrième (allemand avec l'épigraphe : Δὸς μοι ποῦ στῶ) prétendait que le darwinisme, dans son acception ordinaire, mène à la ruine de

la moralité et de la religion. Il en résulte que pour les réconcilier l'auteur fait des propositions de paix que le darwinisme ne saurait jamais accepter.

Le cinquième (allemand avec l'épigraphe : *lasset uns Menschen machen,* Gen. I, 26) annonçait un homme très capable. La partie historique était remarquable. Mais l'essai d'harmonistique tenté entre le darwinisme et l'orthodoxie méconnaissait totalement les plus saines méthodes appliquées à l'interprétation de la Bible et à l'intelligence des dogmes ecclésiastiques.

Il en est résulté qu'aucun mémoire n'a été couronné et que la direction renouvelle la question. Le 15 décembre 1876 est le terme fatal assigné aux réponses.

Réunis le 20 septembre 1875 et jours suivants, les directeurs ont prononcé sur les réponses qui leur étaient parvenues à deux questions.

La première concernait *Le droit de l'homme à la liberté de conscience;* exposer les bases anthropologiques et théologiques sur lesquelles repose la reconnaissance de ce droit et indiquer l'influence qui en résulte pour l'appréciation des conceptions diverses du christianisme.

Le premier mémoire (allemand avec l'épigraphe Gen. III, 23), déclamation de quelques pages, était dénué de toute valeur.

Le second (allemand avec l'épigraphe 1 Cor. II, 11) n'en avait pas davantage malgré ses prétentions de logique sévère.

Le troisième (hollandais avec l'épigraphe Jacq. II, 12) annonçait un partisan de la liberté de conscience aussi superficiel que passionné.

Le quatrième (allemand, épigraphe Philip. II, 3), conçu au point de vue orthodoxe, respirait un esprit de tolérance et faisait preuve de talent ; mais l'auteur ne se doute pas des objections que provoque ce point de vue ; il va même jusqu'à restreindre la liberté de conscience au lieu d'examiner les bases sur lesquelles elle repose.

Le cinquième (allemand avec l'épigraphe Rom. XIV, 12; 1 Pier. III, 15 et une sentence de Spinosa) offrait des traces de réflexion et d'étude mais manquait de plan et de méthode.

Le sixième (allemand avec l'épigraphe : *Und doch bewegt sie sich*) révélait un homme vraiment libéral et ne manquait pas de réflexions fort justes. Mais peu maître de son sujet, l'auteur avait mal ordonné la matière et était tombé dans des redites. Son travail était peu concluant.

Aucun de ces mémoires n'a pu obtenir le prix.

La seconde question a provoqué *cinq* réponses : *Quelle influence le christianisme a-t-il exercée sur la condition et le sort de la femme ? Et quelles sont, selon les principes chrétiens, la place et l'œuvre de la femme dans la société moderne ?*

Le premier mémoire (hollandais avec l'épigraphe : *Ehret die Frauen, u. s. w.*) manquait de méthode scientifique, et grâce à sa conception du christianisme, d'impartialité.

Le second (allemand avec l'épigraphe: *des Weibes Heimat ist das Haus,* u. s. w.) annonçait un homme versé dans l'histoire et notamment dans l'antiquité classique, mais qui n'avait pas suffisamment

appliqué l'histoire et les principes du christianisme à son sujet.

Le troisième (allemand avec l'épigraphe: *Veruntamen neque vir sine muliere,* etc. 1 Cor. XI, 11) attestait de vastes lectures, de vives sympathies et des idées saines, mais manquait d'ensemble. Il y avait de l'exagération dans le tableau historique des destinées de la femme et la question sociale n'était pas appréciée selon les principes chrétiens.

Le quatrième (allemand avec l'épigraphe : *Das ewig Weibliche zieht uns hinan,* Gœthe) était l'œuvre d'un esprit très convaincu, capable de donner du relief à sa pensée, mais dépourvu de sens historique et d'équité. Le travail était trop arbitraire et trop peu concluant.

Le dernier (hollandais avec l'épigraphe: *Dienen lerne das Weib bei Zeiten u. s. w.,* Gœthe) se distinguait par une vaste science, une grande impartialité et une vive sympathie pour le christianisme. La critique qu'on pouvait faire de quelques détails n'infirmait pas l'impression de l'ensemble, d'autant moins que l'auteur pouvait aisément faire tomber les objections, surtout celle de l'étendue du travail. Les directeurs ont conclu en conséquence de couronner le mémoire si l'auteur consent à y apporter quelques modifications.

Après avoir renouvelé le concours en faveur de la question *du darwinisme* (voyez plus haut), la direction a proposé deux questions nouvelles :

1° *Une histoire et une critique du dogme ecclésiastique de l'état d'innocence et de la chute.*

2° *Quel rapport y a-t-il, selon l'histoire, entre la foi religieuse des peuples et la manière dont ils traitent les morts ?*

Le 15 décembre 1876 est le terme assigné aux réponses.

Les cinq réponses qui sont parvenues, avant le 15 juin 1875 sur *Le mouvement des vieux catholiques,* seront l'objet de la décision des directeurs dans la session du printemps prochain.

Avant le 15 décembre 1875, on attend des réponses aux questions sur *Les systèmes actuels de morale,* sur *La pédagogie chrétienne* et sur *L'union des différentes communautés chrétiennes.* (Voir le programme de 1873.)

Le prix de chaque mémoire couronné est de 400 florins de Hollande (800 fr. environ). S'ils le préfèrent, les lauréats peuvent recevoir la médaille en or, dont la valeur s'élève à 250 florins, avec 150 florins en argent, ou bien la médaille en argent avec un complément de 385 florins.

Chaque mémoire couronné est inséré dans les œuvres de la Société et publié. L'attribution d'une partie du prix ne se fait pas sans le consentement de l'auteur. Elle n'est pas inséparable de l'insertion du mémoire dans les œuvres de la Société. Pour être admis au concours, les mémoires doivent être écrits *distinctement* en hollandais, en latin, en français ou en allemand (caractère romain). A moins qu'elle ne nuise au sujet, la *concision* est recommandée.

Les auteurs n'indiquent pas leur nom, mais font accompagner leurs

mémoires non signés, et se terminant par une devise, d'un billet *cacheté* qui porte extérieurement la même devise et mentionne intérieurement le nom et le domicile de l'auteur. Ils envoient *franco* leurs mémoires au secrétaire de la Société, M. *A. Kuenen*, docteur en théologie et professeur à Leyde. Il n'est pas permis aux auteurs de donner soit une édition nouvelle ou corrigée, soit une traduction de leurs mémoires, sans le consentement de la Société.

Tout mémoire qui n'est pas publié par la Société peut l'être par son auteur. Mais le manuscrit envoyé demeure la propriété de la Société, à moins que celle-ci ne le cède à l'auteur sur sa demande.

REVUES

La CRITIQUE PHILOSOPHIQUE, dirigée par MM. *Renouvier* et *Pillon*, contient dans ses deux derniers numéros (5 et 12 août) des articles intéressants sur lesquels nous appelons l'attention: — *Un programme de morale positive* (discours maçonnique de M. Littré); — *La psychologie de l'homme primitif; théorie de M. Bagehot;* — *Le bref papal récemment adressé à l'évêque Dupanloup ;* — *La séparation de l'Eglise et de l'Etat;* — *Catéchisme religieux des libres penseurs.*

Prix de l'abonnement à la **Critique philosophique** : Paris. Un an, 17 fr. ; six mois, 9 fr.. — Départements. Un an, 18 fr.; six mois, 10 fr. Étranger. Un an, 20 fr.; six mois, 11 fr. Prix du numéro : 35 cent.

La *Critique philosophique* forme, par an, deux volumes in-8 de 420 pages. Le septième volume (1er semestre de 1875) vient d'être mis en vente. — S'adresser à M. PILLON, au bureau de la *Critique philosophique*, rue de Seine, 54.

Ouvrages reçus.

GOTT UND DIE NATUR, von Dr Hermann Ulrici. Dritte, neu bearbeitete Auflage. — Leipzig, T. O. Weigel, 1875. Fort in-8 de I-XXIV et 749 pages.

LA LIBERTÉ MORALE, par E. Lacheret. Genève, 1873.

ENTSTEHUNG UND ERSTE SCHICKSALE DER CHRISTGEMEINDE IN ROM, von Dr R. Seyerlen. — Tubingen, 1874.

LE MIRACLE. Lettre à M. Ch. Dollfus, par Fr. Rambert. — Lausanne, 1875.

LE BAPTÊME ET LA LIBERTÉ CHRÉTIENNE. Discours par Ad. Duchevain et L. Monod. — Paris, 1875.

ALEXANDRE VINET, envisagé comme apologète, par Jacques Widmer. — Lausanne, 1875.

LES RELATIONS ENTRE L'EGLISE ET L'ETAT A GENÈVE AU TEMPS DE CALVIN, par Frédéric Tissot. — Lausanne, 1875.